

LA PHARMACOPÉE TRADITIONNELLE DES BASA
DU CAMEROUN

par

Docteur Bienvenu LOGMO
Hôpital Central YAOUNDE

Il existe chez les Basa une Pharmacopée à l'usage de la forêt dans laquelle les Basa vivent. Elle est issue pour une grande partie de l'expérience ancestrale, mais aussi des connaissances acquises quotidiennement par des spécialistes de tout ordre. Elle traduit donc la qualité que l'on rencontre dans les Pharmacopées Africaines, entre les remèdes populaires relevant de la médecine familiale et les remèdes des spécialistes relevant de la médecine ésotéro-sacerdotale. Nous envisagerons d'abord les différentes techniques pharmaceutiques et ensuite, la finalité des remèdes, leur utilisation dans un certain nombre de symptômes et de maladies.

TECHNIQUES PHARMACEUTIQUES

Elles ne diffèrent pas, sauf cas d'espèces, de celles que l'on rencontre dans toute l'Afrique noire. On peut dire qu'elles constituent la Pharmacie galénique qui va de la préparation à l'administration, en passant par la forme médicamenteuse des médicaments.

LA PREPARATION DES MEDICAMENTS (+)

Elle a atteint un certain degré d'élaboration ; on sait qu'il existe une unité entre l'art médical et l'art pharmaceutique car, le Guérisseur, avons-nous dit, est à la fois prescripteur, préparateur et dispensateur du remède.

La récolte des plantes est généralement précédée d'un rituel. Une fois récoltées, les plantes sont réparties par catégories, ensuite, chaque organe, (racines, tiges, feuilles, écorces, ou subordonné organique (latex, résine, (sève), subissent selon la nécessité de l'administration.

(+) Elle est quelque peu semblable aux formules magistrales aujourd'hui remplacées dans leur majeure partie par les spécialités pharmaceutiques.

Un procédé propre (contusion, pulvérisation...). On observe pour certains thérapeutes des pratiques semblables à une porphyrisation, en écrasant longuement les feuilles ou tout autre organe entre deux pierres.

Le Thérapeute Basa dispose de plusieurs solvants au rang desquels on note :

- l'eau qui ne subit aucune modification particulière, elle est chaude, tiède ou froide.

- l'huile de palmiste (lañ) ; c'est l'huile extraite des amandes du palmier à huile (Elaeis Guineensis). On fait chauffer, les amandes au feu ; quand elles sont bien chaudes, on les asperge de l'eau ; on recueille alors une huile spéciale en calories appréciée comme baume essentiellement. Il ne faudrait pas confondre cette huile avec celle que l'on retire de la pulpe des noix de palme (moo ma bitoñ) qui sert surtout dans la cuisine et dont la couleur est rouge-brun.

- le miel : on utilise le miel sauvage comme électuaire, excipient et édulcorant.

- le vin de palme (mog) : c'est plutôt un véhicule de poisons criminels ; on utilise aussi le vin de raphia.

- l'huile de karité(djab) : elle est exceptionnellement employée.

On peut aussi rencontrer d'autres corps gras naturels, des graisses animales et notamment la graisse d'éléphant et de lamantin.

- les parfums ; supplantent de plus en plus le "lañ". Ils ont vu leur utilisation augmenter avec le contact des musulmans et des européens ; il en est de même de l'alcool.

Différents procédés permettent d'obtenir des extraits totaux. Les feuilles tendres sont généralement froissées entre les paumes des mains, puis pressées entre les doigts. Les autres organes des plantes seront triturés dans un mortier réservé à cet effet. La décoction, la macération, voire la digestion, sont de pratique courante. Pour la préparation de certains poisons, la lixiviation et l'épuisement sont toujours utilisés ; la drogue récoltée est déposée dans une marmite en terre cuite ou dans une calbasse dont le fond est percé de trous ; elle est alors reposée sur un autre récipient sans trou ; l'opération mise en route peut durer des heures et des semaines. Enfin, l'usage de l'infusion est quotidienne pour la citronnelle que les Basa apprécient beaucoup en cas de fièvre et de refroidissement.

LES FORMES MEDICAMENTEUSES

Elles sont en rapport avec l'usage qu'on en fait ; cependant, la même préparation médicamenteuse peut être différemment utilisée. De même que l'association des médicaments sous toutes les formes est habituelle, si bien qu'il est difficile de savoir lequel

des composants est actif ; quelquefois c'est la recherche d'une polyvalence qui prévaut.

Les apozèmes viennent en tête des médicaments à usage interne. Le nombre des plantes est souvent d'ordre magique ou religieux. Les pulples, les sucs végétaux, les tisanes, les émulsions et les électuaires, sont de fabrication courante. L'utilisation du vin de palme ou de raphia peut faire penser à l'utilisation des vins médicaux. L'utilisation des écorces sèches pulvérisées ou de poudres végétales est aussi fréquemment observée comme la conservation des organes végétaux dans les claires des sanctuaires thérapeutiques, et ou tout simplement enfouis dans le sol, notamment l'utilisation de l'agave. La confection des liniments ou des lotions n'a pas de particularité ; le malade utilise souvent les mêmes préparations comme option, comme bain ou comme électuaire. Il se frotte, se frictionne avec les marcs constitués par les résidus des sucs végétaux en guise de liniment. On observe aussi pour l'usage externe l'utilisation des cataplasmes, des pommades, des topiques, des épithèses, voire des caustiques et des révulsifs, des pansements humides recouverts d'une feuille ou d'une écorce épaisse et fixés par une liane ou un morceau de tissu.

LES VOIES D'ADMINISTRATION DES MEDICAMENTS

Voie interne : L'administration des médicaments par voie interne et orale, cutanée et rectale...

La préparation de ces médicaments se fait selon les techniques précédemment indiquées. Mais d'autres techniques peuvent être observées, c'est le cas des techniques aromathérapeutiques, de l'administration des jeunes pousses et bourgeons (gemmo-thérapie) leur énumération n'est pas exhaustive.

Les injections parentérales de la médecine moderne semblent partout être ignorées. Cependant les sacrifices suivies de frictions sont largement répandues ainsi que les méthodes endermiques qui dépouillent la peau de son épiderme par abrasion avec des feuilles de *Ficus exasperata* connu sous le nom de "Figuier - papier de verre". L'utilisation des caustiques ou des vésicants tels que les latex de l'euphorbe est connue de tous. L'absence d'injections hypodermiques semble être quelque peu palliée par des instillations coulares, nasales, auriculaires, sur les inhalations, les fumigations, les bains de vapeur, les pulvérisations ainsi que des bains médicamenteux. Les enveloppements dans une peau d'animal fraîchement écorchée ou des feuilles veloutées (+) sont utilisés dans certains traitements avec des fortunes diverses.

Le traitement par voie interne se complète souvent par des lavements : une courge à extrémité perforée ou une calbasse (+) peuvent servir de clystère. Des lavages de vessie et des injections urétrales sont réalisés de même que des injections intravaginales et cervico-utérines.

(+) L'utilisation des feuilles veloutées a été observée. Elles sont utilisées comme couveuse pour prématuré.

(+) Les calbasses africaines ont une certaine activité antibiotique efficace, notamment dans la stérilisation des laits tuberculés a été expliquée par la présence, dans les parois, de germes sécrétant un antibiotique dont l'effet sur le B.K. est voisin de celui de la streptomycine (Symposium Ciba, Octobre 1955).

VOIE EXTERNE : met en évidence l'existence d'une méthode iatralip-tique qui consiste à faire pénétrer les médicaments par cutané par des onctions, des frictions et des fomentations. Les bains, les lavages accompagnent souvent les traitements internes. Certains thérapeutes pratiquent des révulsions locales en utilisant des cornes courantes. La méthode atmidiatrique ou des inhalations est utilisée sous forme de bains de vapeur, de fumigations, le malade est alors recouvert d'un pagne.

LA POSOLOGIE DES MEDICAMENTS

C'est le parent pauvre de la médecine traditionnelle africaine, car l'ignorance des poids et des mesures est de règle et c'est l'un des handicaps de cette pharmacopée quand on voudrait l'appréhender en termes scientifiques. Cette carence se fait sentir à tous les niveaux, de la quantité des organes des drogues, de leurs proportions dans les compositions à la définitions du temps nécessaire aux macérations, décoctions et à la mesure du solvant ou du véhicule. Quant à la prescription médicamenteuse, selon le sexe, l'âge, le poids du malade, elle est presque inexistante. Cela étant dit, on observe une forme rudimentaire de mesure ou d'évaluation par des fruits évidés de calebassier, de noix de coco... Mais il existe aussi une série de cuillers en bois (tog i kol) qui servent de mesure ; enfin les différentes formes de clystères sont observées : tout cet ensemble ne facilite pas l'appréciation.

Il est à remarquer que la thérapeute ne laisse à personne le soin de préparer et d'administrer les drogues puissantes et particulièrement actives. On peut observer à cet effet le doigté du thérapeute, l'art de la composition et de l'administration que justifie un long apprentissage et qui s'avère payant quand on pense qu'en dehors des cas d'espèces, des accidents d'intoxication sont rarement observés dans les villages. On ne peut malheureusement pas en dire autant dans les grands centres où le contact avec la médecine occidentale a fait mettre en place, par les thérapeutes transplantés, une posologie dangereuse, copiées sur la médecine moderne.

DES TECHNIQUES RELIGIEUSES

Il nous est apparu que le rituel embrassait sans exception toutes les expériences humaines de l'homme noir. AMADOU HAMPATE-BA a raison lorsqu'il écrit : "essayer de comprendre l'Afrique et l'Africain sans l'apport des religions traditionnelles serait ouvrir une gigantesque armoire vidée de son contenu le plus précieux". Le rituel sera donc en rapport avec la prédominance de l'agent pathogène car bien entendu il existe une contamination au niveau des croyances qui oblige à un discernement quelquefois difficile à établir. Les préparations galéniques ne seront efficaces que si elles ont été récoltées selon un rituel particulier. C'est ainsi que pour le traitement du "Kon".

Les écorces de l'arbre "Ong" sont récoltées de la façon suivante : le thérapeute s'adresse à l'arbre en ces termes "O toi "Ong", arbre de nos ancêtres, ce que je viens de demander c'est la guérison et non la mort, je viens chercher le traitement pour ceux qui souffrent, c'est-à-dire, ceux que j'ai laissés derrière moi. Avant tu étais un simple arbre, maintenant cesse de l'être pour devenir un médicament. Ceux qui m'ont appris mon métier de guérisseurs m'ont demandé de te dire ces choses. "Ces paroles sont ponctuées de crachotement sur l'arbre d'Aframomum mâché ; ensuite le guérisseur détache la première écorce en quatre coups de machette ; celle-ci doit tomber face en l'air sinon, le thérapeute ira à la recherche d'un autre "Ong". Une fois la première écorce sur le dos, la deuxième doit tomber dos en l'air de façon à avoir un dos et une face. Certaines écorces de certains arbres seront récoltées avec une pierre, c'est le cas de "Sibgañg", arbre par excellence des ancêtres.

Le dosage dépend des combinaisons des forces religieuses de l'association des nombres. La confection et l'administration d'un médicament s'accompagnent toujours de paroles rituelles qui consacrent son efficacité. La même plante médicinale peut porter des noms différents selon qu'elle est récoltée par telle ou telle confrérie de thérapeutes, ce qui trompe souvent les chercheurs non avertis (+)!

TECHNIQUES DES SPECIALISTES

Ces techniques ne sont pas pharmaceutiques à proprement parler, mais nous les classons ici pour leurs portées thérapeutiques.

Techniques obstétricales (+)

Les accouchements se font dans différentes positions. Les femmes-Koo préfèrent les accouchements en position.

Tion assisa : accouchement en tailleur, tandis que les femmes - kohi les préfèrent en position horizontale.

En cas de dystocie (ndjoiya), différentes techniques sont utilisées par les accoucheuses traditionnelles.

1°/ = procédé de l'écharpe (femme koo) : une femme-koo, couchée sur le sol, derrière la parturiente, place ses pieds sur les hanches de la femme et lui exerce de fréquentes pressions sur l'abdomen au moyen d'une bande en étoffe ou en écorce. L'enfant est reçu par une femme (kab) qui se tient sur le devant.

(+) Ex! : Le cyathua prostrata a pour désignation commune Katoga nlemba. Pour les femmes koo, c'est hondo u koo et pour les Ngé-Ngé: Ngudu!

(+) Informatrices : Mme Ngom Kogo (femme-koo)
Mme Veuve Malon (femme-kohi)
Mlle Nkugé (Jengu-bissima)
Mme Veuve Mag Ebugé (qui se trouve être notre accoucheuse traditionnelle ou KAB).

2°/ = Les bras de la patiente sont entrelacés avec ceux de l'aide placée dos à dos. Les deux femmes poussent ensemble et une autre aide reçoit l'enfant par devant.

3°/ = La position dorsale et abdominale est la plus pratiquée par les femmes Basa. La femme est étendue horizontalement afin de lui pétrir le ventre. Elles préfèrent les lavements ocytociques aux manoeuvres manuelles. Il nous a été rapporté que dans les cas difficiles, les césariennes auraient été pratiquées par les Ngé-Ngé selon une technique observée par l'explorateur anglais R.W. Felkin dans la région de l'Ouganda. En cas de déchirure périnéo-vagino-ano-vésico-rectale, la parturiente est isolée et garnie. Elle est soumise à des lavements évacuateurs, suivis de toilettes locales, à des applications de pommades cicatrisantes.

De toutes les façons toutes les parturientes subissent un bain excessivement chaud qui aurait un effet évacuateur.

Techniques chirurgicales

C'est surtout la petite chirurgie. Elle comprend des saignées, des sacrifications. La révulsion est obtenue par des cornes, des coquillages transformés en ventouses. Ouverture des abcès mûrs, la mutilation des doigts, des jambes, des dents (limage des dents rares), L'excision du clitoris (femme-koo), la rupture de l'hymen, sont des interventions pratiquées. L'infibulation et la suture des grandes lèvres étaient pratiquées chez les esclaves ou chez les femmes particulièrement infidèles.

La circoncision masculine et féminine s'inscrit dans le processus d'initiation marquant en général le début de la puberté, elle sera complétée par les tatouages et des scarifications de toutes sortes.

La réduction ou la contention des fractures est observée selon des techniques et des fortunes diverses ; il semble que les Ngé-Ngé aient su pratiquer des opérations plus hardies et notamment des laparotomies, des autopsies....

Les plaies traumatiques sont encore lavées à l'urine. Les morsures de serpents sont traitées par saignements, ligatures du membre, débridement, application d'un emplâtre végétal antivénimeux ou réputé tel et l'administration d'un vomitif.

Un essai de vaccination est même observé : on applique sur des scarifications faites aux principales articulations, au front, dos, une poudre composée de têtes de différents serpents vénimeux et des produits végétaux torréfiés.

Certaines hernies sont réduites par taxis après une arémédication végétale. Des petites tumeurs pédiculées sont ligaturées, traitées avec du sel ou cautérisées après la chute de la tumeur gangrenée, comme l'a déjà signalé Kouadjo dans sa thèse.

LES TRAITEMENTS DES DIFFERENTES AFFECTIONS -

Nous allons d'abord donner quelques formules caractéristiques des traitements médicaux dans la pharmacopée traditionnelle par ordre alphabétique dans une première partie ; dans la deuxième, nous donnerons un aperçu sur quelques grands syndrômes. La première partie peut de ce fait être considérée comme des remèdes de la médecine populaire et la seconde, ceux des thérapeutes à proprement parler.

Les Remèdes populaires (4)

Abcès-panaris

| | |
|-----------|---------------------|
| (pulpe) | Dioscoréa tryphylla |
| (feuille) | Ponte derjacée |

(1) Les noms d'espèces manqueront quelquefois, c'est parce que l'identification n'a pas été possible.

| | |
|-----------|-----------------------|
| bulbilles | - Dioscoréa bulbifera |
| feuilles | - Ipoméa patatas |
| feuilles | - Urticacée |

Cataplasme de ces organes pou hâter . collection. Chaque végétal peut être utilisé seul ou en association.

Antalgiques - Analgésiques

| | |
|----------------|----------------------------|
| feuilles | - Piper umbellatum |
| écorces | - Cylicodiscus gabunensis |
| feuilles | - Ageratum SP ; |
| feuilles | - Duboscia viridiflora |
| feuilles | - Morinda Sp. |
| feuilles | - Ocimum virido |
| feuilles | - Beilschmiedia Sp. |
| feuilles | - Vernonia Sp. |
| racines | - Conopharyngia longiflora |
| écorces | - Vitex grandifolia |
| feuilles | - Colonyctum acubatun |
| feuilles | - Glyphae Lateriflora |
| feuilles | - Sonchus Sp. |
| écorces | - Bredellia micrantha |
| écorces | - Ricinodendron africana |
| écorces | - Anchomanes difformis |
| feuilles | - Ipoméa patatas |
| écorces | - Circumérops édulis |
| feuilles | - Sattrariza strigosa |
| feuilles | - Alchornea floribunda |
| feuilles | - Ageratum conysoïdes |

Macérations, infusions, installations, inhalations, lavements, décoction matin et soir. Quelquefois, les feuilles seront consommées crues avec du sel, du piment. C'est le cas d'ocimum virido utilisé comme anti-spasmodique dans les hernies étranglées.

Cardiologie

- Palpitations

écorces

- Uernoria Sp.
- Cola cordifolia
- Entanduophragma utile

- Newbouldia laevis
- Copaifera tessmannii
- Strombosia grandifolia

feuilles

- Fleura Sp.
- Sonchus Sp.

fleurs

- Musonga smithii

Les écorces sont macérées dans l'huile de palme, les feuilles sont mélangées avec l'huile de palme.

- Oedèmes des M.T.

écorces

- Petersia uiridiflora
- Cylicodiscus gabunensis
- Mytragina macrophylla

infusion, potions et aspersion.

- Toni-cardiaques

écorces

- pachydranthium
- Enantia chloranta
- Mytragina macrophylla

fruits

- Strophantus hispidus
- Solanum torvum

Décoction d'écorces, potions.

Les deux derniers végétaux sont utilisés dans les anasarques par défaillance cardiaque. Le véhicule de ce mélange est constitué par l'huile de palme contenant le sel de potasse (bas nkèñé). Wildeman a fait une étude sur le Strophantus hispidus, les glucosides des strophantus sont des poisons du muscle strié et de la fibre cardiaque, ce qui leur confère des propriétés toni-cardiaques. La pseudo strophantine n'est pas officinale en France. Les racines de Strophantus hispidus renferment de la strophantine H de la choline, de la trigonelline et du rhamnose. Ses graines contiennent une glucoside amorphe la pseudo strophantine déjà retrouvéé dans les feuilles, une huile grasse, de la trigonelline, de la choline un peu de résine et de mucilages. Enfin, le solanum torvum lui, est toujours associé à cause de sa toxicité ; en outre, il existé un antilope que les thérapeutes gardent toujours auprès d'eux, c'est l'Alstonia congensis.

Constipation

- | | |
|----------|------------------------|
| Ecorces | - Chlophora excelsa |
| | - Morinda lucida |
| | - Terminalia altissima |
| | - Ongokea klainana |
| | - Peptadenia africana |
| | - Ampidaces |
| Feuilles | - Piper umbelatum |
| | - Milletia Sp. |
| | - Glyphae latériflora |
| Fruits | - Hibiscus esculentus |

Décoction, macération, purge, l'Ongokea klainana est tellement toxique qu'on se contente de mâcher un morceau dans la bouche et de frotter la bouche sur l'abdomen des enfants constipés.

Dermato - vénérologie

Blennorragie

- | | |
|---------|-----------------------------|
| Ecorces | - Trichilia Sp. |
| | - Entandrophragma candollei |
| | - Dichapetalum |
| | - Ageratum Sp. |

- | | |
|--------|------------------------|
| Pulpes | - Dioscoréea tryphylla |
|--------|------------------------|

- | | |
|----------|-----------------|
| Feuilles | - Mimosa pudica |
|----------|-----------------|

Potions, décoctions, macérations.

Craw-craw

- | | |
|---------|------------------------------|
| Ecorces | - Macaranga Sp. |
| Latex | - Hamungena Madagascariensis |
| | Erythroxyllum manii |

macérations, applications des feuilles de *Asystasia gangetica*

Dermatoses

- | | |
|----------|---------------------|
| Ecorces | - Chlophora excelsa |
| feuilles | - Costus afer |

bains de macérations, on frotte les feuilles sur les dermatoses.

Gale

- | | |
|---------|----------------------------|
| Ecorces | - Omphalocarpum anocentrum |
| | - Paninarium chysophyllum |

Frictions, bains médicamenteux.

Herpès génital

- | | | |
|----------|---|-------------------------|
| Ecorces | - | Trichoscypha ferruginea |
| Feuilles | - | Malvacée |
- infusions, potions, lavements, bains

Psoriasis, urticaire trichophyties

- | | | |
|---------|---|---|
| Ecorces | - | Triplochyton scléroxyton Cassia kirkil Pennicetum purpureum |
| Latex | - | Passiflora Sp. |
- bains, frictions.

Diarrhées-Dysenteries

- | | | |
|----------------|---|--|
| Ecorces | - | Cola acuminata Trichilia Sp. Mangifera indica Coula édulis Spathodéa campanulata |
| Feuilles | - | Annona muricata |
| Fruits | - | Trichoscypha Sp. |
| Jeunes pousses | - | Posidum guajava |
| Epis | - | Cyathula prostata |

infusions, tisanes, consommation des jeunes pousses crues en pâte avec du jus de citron ou des noix de palmes. Les fruits sont grillés au feu.

Etat febriles, convulsifs

- | | | |
|----------|---|--|
| Ecorces | - | Tétrochidum didynostemon |
| Feuilles | - | Dinophora spennoroides Ocimum virido Solanacee |

bains, potions, lavements

Gynéco-obstétrique
aménorrhée

Ecorces Dinophora spennoroides
macération utilisée en lavement.

Avortement et menace d'avortement

- | | | |
|----------|---|---|
| Ecorces | - | Alstonia ongensis Distemonanthus baillii Imphalocarpum anocentrum Copaifera tessmannii |
| feuilles | - | Accathus montanus Manguifera indica |

Injection intra-vaginale de décocté, bain de siège avec une bouillie d'écorces, cataplasme sur le ventre.

Délivrance tardive

- Racines - Léa guineensis
- Feuilles - Hibiscus esculentus

racines carbonisées : feuilles, friction sur le ventre.

Dysménorrhée

- Ecorces - Cordia platythyrsa
- Harungana madagascariensis
- Dinophora spenneroides

- Feuilles - Solanace

décoctions, potions, friction du bas-ventre, macération, lavement, infusions.

Hypertonie utérine

- Feuilles - Pallia condensata
- infusions, cataplasmes, aspersion sur le bas-ventre.

Hydramnios

- Ecorces - Pentandophragma utile décoctions.

Infections vaginales

- Ecorces - Omphalocarpum anocentrum
- Baillonela toxisperma

Bains de siège, injections vaginales.

Montée lactée : galactogènes

- Ecorces - Pycnanthus kombo
- Cucurbita maxima
- Alstonia congensis
- feuilles - Calonyctum aculeatum

infusions, massages des seins, tamponnement des seins, fumigations

- Racines - Musanga smithii
- Ocytociques.

- Feuilles - Pennicetum purpureum
- Danuella oliveri
- Ipomea patatas

Lavements tisanes.

Hépatobiliaire

- | | |
|----------------|---|
| <u>Lotènes</u> | - Pentaclethra macrophylla Enantia chlorantha |
| Feuilles | - Pontederiacée - Duboscia viriflora - Leca guineensis - Morinda lucida - Momordica foetida |

décoctions, tisanes.

Hernies étranglées

- | | |
|------------|---|
| Ecorces | - Ampelidacées - Houvolfia vomitoria |
| Feuilles | - Hoolundia opposita |
| Tubercules | - Standia gabonensis |

infusions, cataplasmes des feuilles au niveau des orifices herniaires.

Impuissance

- | | |
|----------|---|
| Feuilles | - Baccarirea bipendensis - Manguifera indica - Albizzia brownii |
| Racines | - Clerodendron volubilis - Corpolabia lutea |
| Ecorces | - Peptadenia africana - Allanblackia parviflora |
| Fruits | - Garcinia pinnetala - Aframomum Sp. |

les feuilles sont consommées crues ainsi que les racines. Elles peuvent aussi être consommées dans un gâteau de graines de pistaches et des oeufs. Les fruits rouges sont mangés crus. Enfin le clerodendron fait grossir la verge.

Morsures de serpent

Vaccins anti-vénimeux

- | | |
|---------|--|
| Ecorces | - Acacia pennata - Pentaclethra macrophylla |
|---------|--|

saignements, extraits totaux.

Ophthalmologie

cataracte

Feuilles - Allium Sp.

On les frottes, sur les paupières et l'on ajoute des instillations oculaires.

Conjonctivites

Ecorces - Enantia chlorantha

Feuilles - Microglossa volubilis
- Emilia sugittata

Moelle - Vernonia Sp.

Tubercule - Manihot utilissima

bain des yeux, installations oculaires, olyre avec le jus extrait des tubercules.

filaires oculaires

feuilles - Impatiens Sp.

On place sur les paupières des feuilles froissées entre les deux mains dès qu'un filaire apparaît dans l'oeil.

O.R.L. - Pneumologie

Angine

Ecorce - Manguifera indica

gargarisme

Otalgie

feuilles - Cassia kirkii

gouttes auriculaires.

Pneumonie - pneumopathies

Ecorces - Dalbergia Sp.

fruits et tubercules : écrasés, potions, cataplasme.

Toux

Feuilles - Andropogon nardus
- Vernonia Sp.

Fruits - Garcinia punctata

Ecorces - Staudtia stipitata
- Spathodea campunulata
- Microglossa volubilis
- Dichapetalum Sp.
- Gnestis ferruginea
- Allanblackia parviflora

tisanes, infusions, potions.

Rhume

- Feuilles - Kalanchoe crenata
- Entandrophragma utile
- Annona muricata
- Ecorces - Cola Sp.

infusions des feuilles, potions des écorces. Presser les feuilles de Kalanchoe crenata. Le jus est installé dans les narines. Wehmer y a découvert du mallate de potasse Barma, l'acide ascorbique, et Pucher divers acides organiques.

Parasites

Intestinaux Ascaris

- Ecorces - Berlinia braectosa
- Petersia viridiflora

Cuire longtemps dans de l'eau les écorces de Berlinia Braectosa, y ajouter de la banane douce mûre, Faire boire une ou deux cuillérées selon l'âge, car la préparation est toxique.

- Racines - Pseudospondias microcarpa
Morinda Sp.

absorption de macéré :

Ankylostomes

- Bulbilles - Dioscorea bulbigera
Duboscia viridiflora
- Feuilles -

lavements, infusions

Amibes

- Ecorces - Entanérophragma utile

Décoction à effet rapide sur la dysenterie amibienne : Cousteix affirme : un malade ayant un palabre à régler au village s'ensuit de l'hôpital après qu'on lui ait diagnostiqué une dysenterie amibienne. Il nous revint le quatrième jour, calme sinon guéri, affirmant avoir pris trois fois par jour une tasse d'écorces d'Entandrophragma utile..."

Oxyures

- Graines - Tetrapleura, tetraptera
- Ecorces - Liliacee

Suspensions, lavements, vermifuge, vermicide.

Vermifuge - vermicide

- Suc - Carica papaya
- Feuilles - Milletia Sp.
- Microglossa volubilis

Traitements curatifs

- | | |
|----------|---|
| Ecorces | - Vernonia Sp. - Tréculia africana |
| Feuilles | - Rauvolfia vomitoria - Milletia Sp. |
| Sève | - Alstonia congensis |

applications sur la plaie, emplâtre, la sève est hue.

Traitement préventifs

- | | |
|--------|----------------------|
| Ecorce | - Acacia pennata |
| Flours | - Spilanthos acmella |
| Baies | - Solanum torvum |

pommade, les fruits sont consommés grillés; c'est l'odeur qui ferait fuir les serpents et les insectes vénimeux.

Neuro-psychiatrie

Coma

- | | |
|--------|------------------|
| Ecorce | - Albizzia sassa |
|--------|------------------|

sert à déterminer la profondeur du coma. On asperge le comateux qui devrait se gratter selon son niveau de conscience.

Insomnies

- | | |
|----------|----------------|
| feuilles | - Annona marii |
|----------|----------------|

infusion, termitière (attrappe-serpent), on dépose sur la braise du foyer des fragments et l'on aspire la fumée.

Neuro-sédatif

- | | |
|----------|---|
| Ecorces | - Rauvolfia vomitoria - Distemonanthus bailli |
| Feuilles | - Vernonia amygdalena - Musanga smithii - Ceiba pentandra |

infusions, installations.

M. Homet affirme, d'autre part, que le Rauvolfia possède des propriétés neuro-sédatives.

- Fraines - Tephrosia venenosa
Ecorces - Pseudopendias microcarpa

Le suc rentre dans leur composition ; les feuilles sont consommées en purée et crues.

Les propriétés anthihelminthiques vis-à-vis des ascaris, des trichurides et des Entérobins vermicularis ont été retrouvées par Tubanguï et Basaca chez le Carica papaya. En outre, les graines de Tephrosia venonosa renferment de la déguémine et de la téphrosine qui est très toxique pour les animaux à sang froid (Harivot) mais n'est pas dangereuse par ingestion pour les animaux à sang chaud.

Filaires

Eléphantiasis filarion de la jambe

- Epinos - Acanthus montanus

servent à sacrifier la jambe ; dès qu'elle saigne, la placer sur du sable avec du feu en dessous. Dès que la chaleur devient insupportable, tremper la jambe dans de l'eau froide, puis appliquer les feuilles de Conopharryngia longiflora qui auront été ramollies au feu.

Pédiatrie

Pathologie néo-natale

Réanimation

- Racines - Milletia Sp.
Paspalum Sp.

pâte obtenue avec des racines, et exprimée et le jus donné en gouttes nasales

- Ecorces - Pycnantus Kombo

bain de décoction.

On utilise aussi un cataplasme sur la poitrine à base de termitière creuse grosse comme le pouce.

Chute rapide du cordon

La sève de - Elaephorbia drupifera
La sève caustique est utilisée en application locale.

Pathologie du nourrisson

← Retard de la fermeture des fontanelles

- Feuilles - Albizzia brownii

auxquelles on ajoute le sol de potasse, donner au nourrisson en potion.

- Dermatose du lait

Feuilles - Pycnanthus komko
application locale sur le muguet + sel de potasse

Graines - Impatiens Sp.
données à la nourrice dans un gateau pour améliorer la qualité de son lait.

Ecorces - Chlophora excelsa
lavages avec une décoction

- Rhumes

Feuilles - Malanchoe crenata
- Adenostema Sp.
- Aframomum melegueta
bains, lavages des narines.

- Pneumonies

Feuilles - Lovoa Kleinana
cataplasme tharacique, lavement.

Hyperthermies

Feuilles - Ocimum Sp.
cataplasmes - Lepidoturus laxiflorus
Papillonacées - Modium mauritianum

Troubles digestifs

Feuilles - Familia sagittata
- Annona muricata
- Psidium guajava
- Calonyctum aculeatum
Ecorces - Ongokea Klainana
- Acanthus montanus
- Aframomum Sp.

Maladies infectieuses

Ecorces - Sarcocephalus trillessii
En cas de rougeole, une décoction de l'écorce sert à nettoyer la peau

Plaies - brûlures - blessures

Plaies et Brûlures

Ecorces - Vernonia Sp.
- Enantia chloranta
Feuilles - Emilia sagittata
- Solanum torvum
- Adenostema Sp. (brûlure surtout)
- Begonia Sp.

Pensements ; les feuilles de *Solanum torvum* sont réputées comme hémostatique local. Le solvant est le plus souvent de l'huile de palme!

- Plaies chirurgicales

Feuilles - *Tatropha curcas*
En Base (nnad minson) en Ewondo (lada minson). Ce qui signifie littéralement "qui recoud les chairs". On ramollit les feuilles au feu. Le jus est pressé sur les plaies récentes.

- Plaies par flèches empoisonnées au *Straphantus hispidus* ou komsé) (+)

Latex - *Landolphia* Sp.
Sève - *Alstonia congensis*

pansoment avec le mélange sève et latex.

- Plaies phagédéniques

Bourgeons - *Dissotis* Sp.
- *Dissotis brazzei* (?)

faire cuire ces bourgeons au coin du feu enveloppés de feuilles de bananier! En les écrasant entre les doigts, on obtient une pâte que l'on applique sur les plaies phagédéniques.

- Cicatrisation rapide

Ecorces - *Markhamia lutea*
- *Spathodea campanulata*
Loranthus Sp.

réduction en poudre ou en cendre, application sur les plaies. Quant à la macération, elle sert à laver les plaies.

- Poisons et antidotes

Poisons

Poisons de flèches

- *Solanum torvum*
- *Strophantus hispidus*
- *Fagara macrophylla*

- Poisons d'épreuves

Ecorce - *Erythrophleum guineense*

(+) Au nord-Cameroun d'après Gauthier le contre poison serait le *Boswellia Dolrielli* (90).

- poisons criminels

- Bulbes - Dioscorea bulbigera
- Ecorces - Spathodea campanulata
- Albizzia ferruginea

Les bulbes sont consommées crues et les écorces en infusion

- poison de pêche - Tephrosia venenosa
- Euphorbia Kamerunica

Antidotes

- Prévention des empoisonnements

- Feuilles - Crinum alveolus

consommées crues dès la cueillette

- Antidote aspécifique

- Racine - Rauvelfia vomitoria

Infusion.

- Antidote de strophantus hispidus

- Feuilles - Alstonia congensis

Observation : Un singe blessé par une flèche empoisonnée se précipite toujours sur un Alstonia congensis s'il existe un à sa portée Goodson a trouvé dans son écorce de l'échitamine donnant de l'échitamine et une lactone.

- Antidote de l'Euphorbia Kamerunica (Cf. Ph. 1)

- Ecorces ou feuilles - Copaifera tessmannii sont prises en lavement.

- Rhumatologie

R.A.A.

- Ecorces - Pteleosia viridiflora
- Cylicodiscus gabunensis
- Enantia chloranta
- Pachypoanthium confiné
- Baies - Solanum torvum
- Feuilles - Carica papaya

cataplasmes des écorces - friction du suc des baies sur les régions douloureuses, les infusions sont aspergées.

- Douleurs rhumatismales

- Ecorces - Creton eligandrum
- Ceula edulis
- Erythrophleum guineense

infusions d'écorces, employées en potion et en friction. Les écorces

chaudes d'Erythrophleum guineense sont placées sur le lit du malade. Les infusions de Croton oligandrum sont en plus tonifiantes.

- Urologie

Urethrites

Ecorces - Cordia platythysa

Urethrites blennorragiques

Ecorces - Barteria sanyoxii

Les écorces sont mécérées, prises en infusion.

Voilà un tour d'horizon dans lequel nous avons rapporté quelques formules plus ou moins complètes de préparations médicinales utilisées dans les pharmacopées traditionnelles et plus particulièrement en pays Basa pour le traitement des affections diverses. Dans chaque cas, nous nous sommes contenté de mentionner les organes des végétaux mis en oeuvre avec leurs noms scientifiques mais sans donner la technique utilisée pour chaque organe. Nous avons voulu dans un premier temps faire un survol de possibilités thérapeutiques des praticiens de la Médecine Traditionnelle Africaine chez les Basa du Cameroun.